

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-
Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
Band: 21 (1948)
Heft: 2

Vereinsnachrichten: 11.-14. VI. 1948 SUT St. Gallen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

eurent lieu des essais; en juillet, les modifications reconnues nécessaires furent apportées aux émetteurs.

Les premiers vols sur l'Allemagne en août furent concluants. Non seulement il fut possible d'orienter exactement les pilotes, mais les renseignements qu'on pouvait leur transmettre sur les conditions météorologiques leur permit d'atteindre de manière sûre des lieux situés en dehors de la zone GEE. On s'aperçut bien vite de l'avantage considérable de la nouvelle méthode pour le retour des escadrilles à leurs bases, et ceci sans aucun appel tsf.

Le premier grand raid GEE eut lieu le 8 mars 1942. La Ruhr fut survolée par 350 avions, dont un quart environ portait des récepteurs GEE. On en avait placé sur les bombardiers portant les bombes incendiaires. Ce raid fut couronné de succès, et suivi de maint autre de même importance. On constata très peu de pannes dans les appareils et le personnel navigant était enthousiasmé par le GEE.

Une nouvelle chaîne d'émetteurs fut alors établie sur la côte sud, pour assurer un survol précis de la France, et notamment de ses ports Lorient, Brest et St-Nazaire. D'autres groupes furent construits ensuite, sur la côte sud-ouest et dans le nord de l'Ecosse, points d'arrivées des convois.

En mars 1943 on termina les essais du récepteur «Mark II», dont les bombardiers furent dotés en grand nombre. A peu près tous les bombardiers lourds et certaines unités légères en reçurent. Dès lors toute l'organisation des raids gigantesques, où des centaines

d'avions étaient en route vers leurs objectifs et d'autres déjà sur le chemin du retour, fut basée sur le système de GEE. Les conditions de visibilité sur les buts n'avaient plus autant d'importance, et si au retour un aérodrome était bouché, il n'était pas difficile d'en trouver d'autres.

En été 1942 la marine commença d'adopter le système GEE pour ses unités légères. Les émetteurs de la chaîne sud permirent de franchir en tous temps la Manche; ils permirent également de déterminer exactement les chenaux que draguaient les chercheurs de mines. Les avions de la marine se servirent du GEE dans leur lutte contre les bâtiments ennemis de surface et dans leur chasse aux sous-marins.

Lors de l'invasion, en 1944, le GEE servit à conduire tous les bombardiers américains et anglais et tous les transports de troupe aériens. Seul l'atterrissage de ceux-ci se faisait au radar, tout le reste du voyage étant commandé par GEE.

Il est certain que de toutes les utilisations nouvelles de la tsf ce système fut le plus efficace et le plus important pour la conduite de la guerre. Son emploi dans les bombardements permit seul les concentrations et les déplacements incroyables de machines qui furent nécessaires pour anéantir la Luftwaffe et sa DCA. Grâce à cette technique seulement il fut possible de conduire sur leurs buts et de ramener à leur base des milliers d'avions dans la même nuit.

Bref, le GEE est une invention dont l'Angleterre a le droit d'être très fière.

11.—14. VI. 1948

SUT

ST. GALLEN

(Für EVU: 12. und 13. Juni 1948)

An der Sitzung des ZV vom 11. Januar 1948, an der auch unser Kampfgericht und Fw. Würgler (St. Gallen) teilnahmen, wurden unsere Vorbereitungen erneut eingehend besprochen. Die bisherigen provisorischen Anmeldungen (ohne die Sektionen Aarau, Biel, Langenthal, Thun und Zürich) lauten wie folgt:

a) **Funk:** Gruppenwettkämpfe: 3 FL 40, 17 TL, 1 TLA, 3 P 5, 1 C, 1 D. — Einzelwettkämpfe: 21 Stationsführer, 38 Telegraphisten, 6 Chiffreure, 2 Sendewarte, 3 Fk. Mech.

b) **Tg./Tf.:** Gruppenwettkämpfe: 10 Gef.-Draht-Patr. — Einzelwettkämpfe: 9 Truppführer, 2 Zentralenleute, 2 Fernschreiber (Stg.).

Das sind aber gesamthaft für den EVU noch viel zu wenig Anmeldungen und, im Vergleich zu anderen Waffengattungen, eher eine bescheidene Beteiligung. Es ist daher unerlässlich, dass sich unsere Sektionsvorstände viel stärker für die SUT einsetzen und ihre diesbezüglichen Anstrengungen verdoppeln. In jeder Sektion sollte zur Entlastung des Vorstandes ein geeignetes Mitglied bezeichnet werden, das sich ausschliesslich den administrativen und technischen Vorbereitungen auf die SUT widmet und den Vorstand laufend orientiert (persönliche Werbung von Anmeldungen, Bildung von Gruppen, Ueberwachung des Trainings usw.). Dieses Vorgehen hat sich schon bei den SUT 1937 bewährt und sollte daher erneut angewendet werden.

Um den Aufwand in der Organisation und im Kampfgericht möglichst einfach zu halten, ist, in Anpassung an den SUOV, auch im EVU eine **Mindestbeteiligung** pro Disziplin festgelegt worden; also mindestens 5 Mannschaften in

einer Kategorie der Gruppenwettkämpfe, und 10 Teilnehmer bei den Einzelkonkurrenzen in jeder Disziplin; andernfalls wird der betr. Wettkampf nicht durchgeführt.

Wir konzentrieren uns daher gemäss den bisherigen Anmeldungen vor allem auf folgende Typen, zu denen noch weitere Anmeldungen erwartet werden:

a) **Funk: Gruppenwettkämpfe:** FL 40, TL, P 5, D, G (evtl. C), TL BBC, P 5 F. — Einzelwettkämpfe: Stationsführer und Telegraphisten.

b) **Tg./Tf.:** Gruppen: Gef.-Draht-Patr. — Einzel: Truppführer, Zentralenleute und Fernschreiber (Stg.).

Trainingsmaterial: Eine genügende Beteiligung vorausgesetzt (damit das Material richtig ausgenützt wird), stellt die Abteilung für Genie das nötige Trainingsmaterial in einem des dem Sektionsstandort nächstgelegenen Zeughaus für ca. 1—1½ Monate kostenlos zur Verfügung. Bestellungen sind, je für Fk.- und Tf.-Material zusammen, an den ZV zu richten.

Die gültigen provisorischen Anmeldungen sind bis zum 15. März 1948 in doppelter Ausfertigung an den ZV einzureichen. Sie sollen für jede Disziplin enthalten: Name, Vorname, Jahrgang, Grad und Einteilung eines jeden Konkurrenten.

**Eidg. Verband der Uebermittlungstruppen:
Zentralvorstand.**

Separatabzüge der Wettkampfrelemente

der SUT 1948 können unter Einzahlung von 50 Rappen für das Funker-, oder von 50 Rappen für das Tg./Tf.-Reglement auf das Postcheck-Konto VIII 25 090 beim Zentralvorstand bezogen werden.